

EXPOSITION

« Par d'autres chemin »

16 mars - 08 avril 2023

Quand le contemporain et l'ancien s'assemble

Afin de célébrer leurs 20 ans de collaboration, Lamiel revient à partir du 16 mars 2023 avec une nouvelle exposition à la galerie Samagra .

Comme les surréalistes classiques au début du siècle dernier, Lamiel hante les marchés aux puces, brocantes et bon nombre de vide- grenier espérant la « rencontre fortuite » appropriée .
Ce qui était peut être considéré comme une matière morte est alors récupérée afin de lui donner un nouvelle existence et une nouvelle vitalité devenant de vrais parchemins de vie qui combinent le passé et le présent .
Récupérer : reprendre possession .
L'artisan chez elle conçoit sa technique, l'artiste épura sa palette de teintes subtiles qui évoque l'empreinte du temps .
Lamiel passe du hasard de ses trouvailles à sa nécessité de peintre .

Technique et matériaux mises à part, c'est dans l'impact émotionnel et sentimental de ses créations artistiques que la véritable singularité de Lamiel réside .
Rarement une telle simplicité a été transformée en des images sublimes, véritablement envoûtantes qui transmettent le calme et l'harmonie .
C'est un art qui exsude la chaleur .
En effet, il réchauffe littéralement le cœur . En regardant son travail, en l'étudiant on ne peut pas s'empêcher d'entrer dans son royaume ;
plus qu'un spectateur on devient explorateur à la recherche de nouvelles choses à voir dans le domaine que chaque œuvre dépeint .
Jamais n'a été plus pertinente la conviction que la véritable matière de l'art n'est pas tant dans le corps de l'œuvre qu'à l'intérieur de chacun de nous .
Ici plus qu'ailleurs il faut laisser le regard se détacher du corps pour occuper l'espace tout autour .

L'artiste manipule avec une sobre sagesse, une force figurative aux limites de la monochromie :
une vision particulière de l'orientalisme avec tout ce que ce regard contemporain place d'écart entre rêve et réalité dans une proposition qui génère tout en le conservant le sentiment de voyage .

De cette exposition « Par d'autres chemins » se dégage une douce poésie, vagabonde et insaisissable .

Comme beaucoup de grands artistes l'ont souligné, il faut créer avec le cœur plus qu'avec la tête .
Une œuvre d'art qui n'a pas commencé dans l'émotion n'est pas de l'art .
Quand le rythme dévorant du monde moderne frappe et écrase l'âme, L'art de Lamiel nous rappelle que nous en avons une .

Jeremy Lester

LAMIEL

« Par d'autres chemins »

16 mars - 08 avril 2023

Galerie Samagra

52 rue Jacob - 75006 Paris

+33 (0) 1 42 86 86 19

www.galeriesamagra.com



instant. N°8 Paris

Une exposition de Lamiel, cela s'attend comme une halte près d'une fontaine, un bivouac aux frontières du rêve... Usant d'une technique minutieuse, le collage-assemblage, l'artiste, à partir de papiers et tissus anciens, crée des personnages raffinés comme des enluminures, des silhouettes nomades issues de ses multiples voyages, en Inde, en Birmanie, au Vietnam, au Maroc... Une brise emporte ce petit peuple obstiné sur d'autres chemins que les nôtres, de nouvelles routes de la soie et du songe. «Lamiel par d'autres chemins», du 16 mars au 8 avril. Galerie Samagra, 52, rue Jacob. galeriesamagra.com





Recycler les matériaux et les énergies: de cette préoccupation étroitement connectée à nos inquiétudes contemporaines, Lamiel tire une œuvre empreinte de sagesse. En nous invitant à prendre le temps de détailler ses scènes aux infinies nuances, elle délivre, sans bruit, une leçon de philosophie. 1. *Une autre saison*, 30 x 20 cm. 2. *Empreintes* (détail), 70 x 70 cm. 3. *Quiétude*, 18 x 24 cm. 4. *Rêver à contre-courant* (détail), 30 x 40 cm. 5. *Sans titre 15*, couverture de livre ancien.

Paris

MÉDITATION ORIENTALE

USANT D'UNE TECHNIQUE PARTICULIÈRE, LE DÉCOUPAGE ET LE COLLAGE DE PAPIERS ANCIENS, LAMIEL COMPOSE DES ŒUVRES D'UNE EXTRÊME DÉLICATESSE, SUBTILEMENT POLYCHROMES, BAINNANT DANS UNE AMBIANCE DE CONTE SAHARIEN. UNE MINUTIEUSE ENTREPRISE QUI INVITE À PRENDRE LE TEMPS, À ÉCOUTER LE SILENCE ET À RÉVER À CONTRE-COURANT. PAR Marie-Hélène Balivet

« En poésie comme en peinture, il est des œuvres qu'il faut voir de près, et d'autres qui plairont davantage de loin. » L'œuvre de Lamiel illustre cette affirmation du poète latin Horace. Enluminure médiévale? Estampe japonaise? Miniature persane? Il y a un peu de toutes ces influences dans son travail que l'on voudrait scruter à la loupe, tant la finesse des détails et la subtilité des couleurs fascinent. Mais la singularité de cette artiste parisienne réside dans sa technique très particulière, le collage-assemblage, ainsi que dans ses matériaux de prédilection, le papier et le tissu – de préférence anciens, tachés, piqués, flétris et sublimés par la marque du temps. Pour rassembler sa matière première, l'artiste explore tous les filons de la mémoire: bouquinistes, librairies, brocantes, vide-greniers... Puis, habile comme une dentellière, elle cisèle les parchemins usés et leur donne une nouvelle existence. Collines désertiques, hameaux perdus, personnages et animaux cheminant dans le silence: ses enluminures raffinées évoquent des paysages lointains, colorés par les épices et le sirocco. L'Asie, l'Inde et

l'Afrique affleurent tour à tour dans ces compositions fragiles, où les êtres tremblent à la frontière du mirage et du souvenir. On le sent, Lamiel a l'âme nomade. Son œuvre est un carnet de voyage. Une esthétique de la modestie aussi, cousine du séculaire artisanat chinois du Jianzhi, proche du Wabi-sabi japonais qui célèbre la valeur de l'usage et du temps. Vagabonde, l'artiste a exposé à Séoul comme à Bruxelles, à Hong Kong comme à Clermont-Ferrand. En cette fin d'année, elle revient à Paris pour y présenter un travail qui parle de migration, de transhumance, de l'incessant mouvement qui jette hommes et bêtes sur des routes incertaines. Elle a choisi cette fois de s'exprimer directement sur la couverture des livres anciens qu'elle glane au fil de ses investigations. Tendons l'oreille pour écouter son murmure, aiguïsons nos regards pour approcher sa réalité: le temps d'un bivouac entre dunes et hauts plateaux, Lamiel nous ouvre son univers.

« EMPREINTES »

—
À la Galerie
Samagra jusqu'au
23 décembre.
Adresses page 204